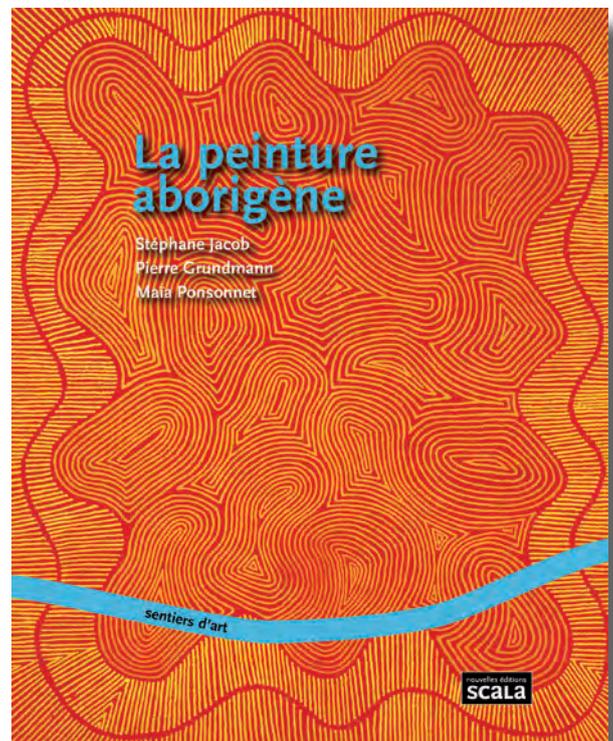


# La peinture aborigène

Stéphane Jacob - Pierre Grundmann - Maïa Ponsonnet



En Australie, à partir des années 1970, grâce à l'apparition de la toile comme support, sont apparues des peintures incroyablement novatrices, inclassables, les chefs-d'œuvre des artistes du désert. Le monde découvre de minuscules localités, perdues dans l'immensité du bush : Papunya, Utopia, Yuendumu... Et des artistes étonnants, de vieux cow-boys, des femmes de 80 ans, qui peignaient des œuvres exceptionnelles, sans jamais avoir reçu la moindre formation aux techniques plastiques occidentales. Ils s'étaient appropriés de nouveaux matériaux, comme la peinture acrylique, et avaient créé un style immédiatement reconnaissable.

Devant nos yeux, dans les déserts et les savanes du continent le plus éloigné de l'Europe, est né un mouvement artistique majeur. Un art qui n'existe nulle part ailleurs. La peinture du désert ne correspond en rien aux codes et aux canons de l'art étiqueté « primitif » ou « premier ». Elle évoque les recherches formalistes de l'avant-garde occidentale, l'art concret, l'action painting, l'expressionnisme abstrait, l'art optique, l'art brut ou la figuration libre.

Pourquoi ces constellations de points, ces explosions de couleurs psychédéliques, ces structures venues d'un autre univers, d'un autre temps nous parlent-elles ? Pourquoi les rêveurs du désert et de la savane nous procurent-ils de telles émotions ? Qui sont ces artistes singuliers, visionnaires et énigmatiques ? Nul besoin, a priori, de démarche scientifique. Ce qui nous touche d'abord, nous, amateurs d'art occidentaux, c'est la liberté, la créativité des artistes, la beauté formelle de leurs œuvres, leur virtuosité. Nous sommes éblouis par la fantastique invention de cette peinture, cet art en mouvement, qui sans cesse avance, se perd dans des chemins inattendus, explore des dimensions plastiques d'une immense variété.

Mais pour mieux apprécier ces œuvres, des clés, alors, sont nécessaires. Tout comme les écorces de la Terre d'Arnhem, l'art si novateur du désert est profondément ancré dans des pratiques culturelles millénaires. Ces représentations abstraites racontent elles aussi des histoires, des mythes, et expriment des messages ancestraux. Les peintres réinterprètent des motifs très anciens, tracés depuis toujours sur les rochers, dans le sable, et pour décorer les torsos et les épaules des danseurs, lors des cérémonies. Dans le désert, comme dans les savanes, la peinture est un rituel, convoqué pour témoigner du sens de l'univers. Les artistes ne reproduisent pas le visible, mais rendent visible l'invisible.

Longtemps réservé aux musées d'art premier et aux galeries ethnographiques, l'art aborigène est en train d'en sortir. Aujourd'hui, on commence à voir ces œuvres dans les musées d'art, dans les grandes manifestations d'art contemporain internationales, et chez les collectionneurs privés. La reconnaissance est en marche. Nous comprenons que la peinture aborigène n'est pas un « art tribal », ethnographique, mais bel et bien un art universel. Que les auteurs de ces peintures sont des artistes, des créateurs contemporains.

Cet ouvrage ne se veut pas exhaustif, il n'a aucune vocation encyclopédique, il ne dit pas une vérité. Il se consacre à la peinture. Les œuvres et les artistes présentés sont le choix des auteurs. Ce livre est conçu comme un guide, un parcours à la découverte de cet art émergent, multiforme et sans cesse surprenant.

## Sommaire

1. Introduction : L'art aborigène
  2. Les histoires de l'art d'Australie
  3. Un art universel : les œuvres
  4. Des artistes singuliers
  5. Analyse guidée : décryptage des symboles dans une œuvre
- Annexes : musées et fondations, bibliographie, index

## Les auteurs

**Stéphane Jacob**, dirige la galerie «Arts d'Australie • Stéphane Jacob». Membre de la Chambre Nationale des Experts Spécialisés en Objets d'Art et de Collection (C.N.E.S.), co-auteur du catalogue des collections du musée des Confluences de Lyon et signataire de la charte d'éthique australienne Indigenous Art Code, il s'attache depuis 1996 à faire connaître l'art et les artistes contemporains d'Australie.

**Pierre Grundmann**, journaliste et écrivain franco-australien. Il a été le correspondant de *Libération* en Australie, et a publié de nombreux ouvrages, notamment *Australie* (Autrement), *Surfeuses Paradise* (Hachette Littérature) et *Australie Évasion* (Hachette).

**Maïa Ponsonnet**, ethnologue et linguiste, spécialiste des langues Dalabon et Kriol. Elle a notamment publié *Les Nouveaux Chants du kangourou* (Autrement, 2008) et *L'État du Monde, Australie* (La Découverte; en collaboration avec Pierre Grundmann).

## Informations pratiques :

Parution : 27 septembre 2012  
(fichier de couverture à votre disposition sur demande)

Collection : Sentiers d'art  
format 16,5 x 20,5 cm  
broché, 128 pages, 90 illustrations  
Prix public : 15,50 €

## Contact presse :

**Michel Guillemot**  
Nouvelles Éditions Scala  
5, rue du Sommerard 75005 Paris  
09 50 91 55 33 06 69 45 91 54  
ne.scala@free.fr

[www.editions-scala.fr](http://www.editions-scala.fr)